rébellion de 1885, il obtint la neutralité de la puissante tribu des Pieds-Noirs et par là prévint encore d'incalculables calamités. Coeur sensible à l'excès, le P. Lacombe s'était acquis sur les aborigènes un ascendant qui en faisait une véritable puissance dans l'Ouest canadien. Un mot de sa part aux fiers enfants de la prairie valait plus qu'un régiment aux ordres d'Ottawa.

Le P. Lacombe a fait de fréquents voyages en Europe et fut souvent nommé par ses frères en religion pour les représenter aux Chapitres généraux de son Ordre. En compagnie de Mgr Langevin, il se rendit même jusqu'en Terre Sainte. Il eut une audience de l'Empereur d'Autriche François-Joseph, qui vient de mourir, pour solliciter l'appui de son influence en faveur des Ruthènes du Canada qui avaient grand besoin de prêtres de leur langue.

La dernière oeuvre du bon Père Lacombe fut la fondation d'un hospice pour les vieillards à Midnapore, sous la direction des Soeurs de la Providence, de Montréal. C'est là qu'il voulait passer les derniers jours d'une longue existence toute consacrée au service de l'Eglise et de son pays, et qu'il s'est éteint tout doucement au moment où il allait atteindre sa 90ème année.

Le nom du Père Lacombe devenu célèbre et légendaire, demeure associé à l'oeuvre sublime de l'évangélisation et de la civilisation de l'Ouest Canadien.

Il vivra dans l'histoire, à côté de cette pléiade d'héroïques missionnaires, dont les oeuvres sont immortelles. Sa vie toute de dévouement et de charité restera un exemple et une inspiration, et pour tous ceux qui bénéficient de tant d'admirables labeurs apostoliques, c'est un devoir de reconnaissance de prier pour le repos de son âme.

("Le Patriote").